

« Convivialité »

Gilberte Jean

Urgences, n° 27, 1990, p. 63-66.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/025578ar>

DOI: 10.7202/025578ar

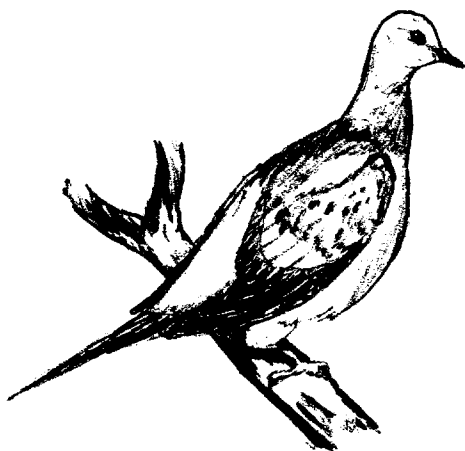
Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Convivialité
Gilberte Jean



illustrations de
Mathieu Lauzier

Pour cuisiner une tourtière,
laissez-vous séduire par le zéphyr
D'avril. Même sous la pluie,
Sans bruire, il vous faut établir
Votre empire
À la lisière d'un bois marmenteau;
De ce lieu l'on conspire au mieux
Pour amener une tourte étourdie
À passer à tire d'aile
Sous le tir.

Il faut dire qu'il est facile de
Séduire l'*Ectopistes migratoris*;
Il n'y a qu'à l'induire
À la gourmandise. Votre proie
Aspire à trouver, non loin
Du lieu de nidation, treize
Écuelles gorgées de bon grain

Veillez la fournir. Du même
Coup, cela attire hors de
Portée de vos semences ce
Volatile pire que le vampire

Pervertie, grâce à vos soins
Grasse à ravir
La volaille ira, pour ainsi dire,
Se blottir contre votre porte
Dès l'arrière-saison. Son
Écuelle vide, votre poêle à frire
En cuivre sera son
Miroir aux alouettes et elle,
Votre point de mire.

Surtout ne pas l'éconduire
Qu'elle ne s'en tire:

Suffire
Ce plat devrait au maître
L'hiver nucléaire venu
Et silencieuse,

À la lisière de la forêt dénudée
Son contentement.
De ce qui fait

Il n'y a qu'à le gaver

Il faut dire que c'est facile
Séduire l'*Homo sapiens*.

Il lui faudra
Et protons.

Une écuelle chargée de neutrons

Le nucléide à son menu: il exige

Qui réclame
L'innouissable kilowattheure

L'hydre, charrie

Ou

L'infimi serpent de cuivre,
Dévalant la rivière
Surgi du barrage

Est à éconduire



Il vous faut l'occire.

Une fois plumée et flambée,
Blanchir la tourte sans bouillir;

La refroidir dans une eau
Limpide. L'égoutter et la farcir
D'oignons et de basilic frais,
Inscrire dans la peau de la
Volaille cinq ou six
Entailles; y introduire des
Gousses d'all.

Barder l'oiseau de lard à frire;
Le mettre à la casserole chaude
Et le faire revenir sans trop le
Cuire

Saupoudrer de sel et poivre du
Moulin. Deux feuilles de laurier, un
Dé d'aneth,
Un rien de thym vont suffire.
Mouiller d'un verre de
Meurseault ou d'un
Moulin-à-Vents. Ajouter deux gros
Oignons à pelure sanguine, hachés.
Laisser réduire.

Éviter de rôtir trop ardemment
La tourte:
Que cette étape ne s'étire plus de
Treize minutes.

Dégourdir d'un peu de vin
L'oignon qui respire.
Couvrir. Laisser languir.
Environ trois heures.



Toute solution suicidaire

Ou pour le blanchon
Ou pour l'Inuk

Retrouver la limpidité des sens.
Le regard lacrymogène.
Déclarer superfétatoire
Les éclairs de génie écologiques.
Passer au tamis

Aborder la vraie question ?
Ou
Fuir

Ou atermoyer ?
Caresser ses lauriers
Sur un coup de dés
Qu'au néant.
N'arrime à rien
De la planète
Tous les moulins à vent
Arraisonner

Nous...
Joue pour ou contre
Le temps

À l'indifférence,
L'obscurantisme superposé
Au mitan de
Engourdis, enfouis

S'interdire tout délire gourmand.
Que l'on étire la cuisson, car
Recuire serait fatal

Entre-temps, aplatir une
Pâte à tarte. Y
Circonscrire deux abaisses,
Aussi grandes qu'on le désire.

Lorsqu'il est terminé de cuire,
Désosser l'oiseau et en faire un hachis.
Réserver les cuisses; on pourra
Les

Confire, au dire de la
Gastronomie.

Avant de couvrir le pâté,
Que l'on soutire donc un
Ecu de sa tirelire.

Sans rire, l'enfourer dans le
Ventre de la tourtière
Afin de souscrire à la
Félicité des générations
A venir. Déboucher un Corbières
Afin qu'il respire.

Le feu d'un four chaud
Est à prescrire pour que
Sous son action, peu à
Peu la croûte se déchire.

Sonner la cloche du dîner et
Servir l'apéritif à vos convives: Sous prétexte de convivialité, on
Un ↑
Clairrette de Die →



Serions-nous cuits?
Cuisante serait la défaite...

À l'envie.
Désigne le capital
L'abaissement des aplatiss

Ascension? Gâchis!
Quel constat l'on en tire!
Arrimé à son confort,
Voir l'individu concentré et
Lire l'astronomie.

Dans l'univers.
Fumerolles se volatilisent
Un volcan dont les insidieuses
En son ventre
Recèle
Notre planète
Se raréfie.
L'air pur

Surchauffe l'atmosphère.
L'activité fébrile de l'humain
De la croûte terrestre,

Peut s'obnubiler.
Sous prétexte de convivialité, on
De l'humanité est menacée:
↑ →
Il est clair que la survie